



SOCIETE SUISSE DES AMERICANISTES

SCHWEIZERISCHE AMERIKANISTEN-GESELLSCHAFT

BULLETIN

MUSÉE ET INSTITUT D'ETHNOGRAPHIE  
65-67, Boulevard Carl-Vogt  
Genève (Suisse)



B U L L E T I N

Société suisse des Américanistes (SSA)

Schweizerische Amerikanisten-Gesellschaft (SAG)

SEPTEMBRE 1960

XI<sup>e</sup> année

No. 20

Bref compte-rendu du

XXXIV<sup>e</sup> CONGRES INTERNATIONAL DES AMERICANISTES

Vienne, 18-25 juillet 1960

Le 34<sup>e</sup> Congrès international des Américanistes, présidé par le Prof. Dr. Robert Heine-Geldern, a eu lieu à Vienne du 18 au 25 juillet dernier, sous le patronage du Président de la République autrichienne, M. le Dr. Adolf Schärf. Le Congrès comprenait les sections suivantes : archéologie, ethnologie, hautes civilisations américaines, acculturation, linguistique, histoire coloniale, anthropologie, plantes et animaux domestiques, Pacifique, histoire des découvertes, film.

Les conférences consacrées à l'archéologie formèrent le centre de l'intérêt général, mais une importance particulière fut attribuée au Symposium qui traita des tâches urgentes en matière de recherches ethnologiques et linguistiques concernant les tribus d'Amérique Centrale et du Sud. Sous la direction du Prof. Dr. Herbert Baldus, de São Paulo, ce symposium s'occupa surtout des cultures amérindiennes encore vivantes du Brésil et du Venezuela, pays où sont répartis la majorité des Indiens ayant conservé leur propre organisation tribale, et où l'on découvre encore aujourd'hui de nouvelles tribus, comme celle des Sheta de l'Etat brésilien de Pará, qui vivent dans la forêt mais près d'une région industrialisée. Au cours de ces travaux, le rôle du film dans les recherches ethnographiques des cultures amérindiennes fut tout spécialement mis en relief.

Gérard BAER  
Délégué de la SSA au Congrès



## LES DESSINS DU MANUSCRIT

"El Primer Nueva Cōronica y Buen Gobierno compuesto por Don  
Phelipe Guaman Poma de Ayala".

par Simon BURNAND.

Les dessins des 450 pages illustrant la célèbre chronique ont été, depuis Pietschmann, abondamment commentés et décrits. Il n'est pas dans notre intention de compiler ou de compléter tout ce qui a été dit des documents fournis par cet énorme travail, à l'histoire, l'ethnographie et la géographie, sciences qui nous sont trop étrangères pour que nous soyons tenté d'y faire une incursion. Mais il est un angle sous lequel ces images n'ont jamais été observées : celui de la technique du dessin, c'est ce point de vue, celui-là seul, que nous voulons adopter.

Nous avons travaillé à l'aide de l'édition fac-similé de F. Rivet, Nul doute que l'original, que nous ne pouvons, et nous le regrettons vivement, avoir la joie de consulter, ne soit capable de nous apporter, par la relation directe établie entre le scripteur et l'observateur, des précisions enrichissantes. Certainement, un examen approfondi à la loupe, du trait de l'illustrateur, nous révélerait encore bien des nuances insoupçonnées dans l'art de Foma. Contentons-nous, pourtant, des indications déjà copieuses, que nous livre le très exact traité de F. Rivet.

D'emblée, une impression nous est suggérée : si les pages d'écriture révèlent des graphies variées, que, du reste, seul un graphologue, sur l'original, pourrait analyser, les dessins, si nombreux, sont caractérisés, eux, par une remarquable homogénéité. Nous retrouvons, page après page, les mêmes qualités et les mêmes défauts de dessin. Tout d'abord une certaine mollesse, due peut-être à une satisfaction naïve de sagement commencer un trait à son début et de le promener jusqu'à son aboutissement. Ce souci de calligraphie, très sensible dans certaines images et peu dans d'autres, et je me réserve d'essayer d'en dire, à mon sens, le pourquoi, n'est absent d'aucune. La clarté des exécutions ne manque jamais, tout est compréhensible, tout est bien "dit", jusqu'au tout petit détail. Certains tics d'écriture se retrouvent partout : mains fusiformes, mentons récurrents, nez forts, ou pointus ou carrés, mais toujours accentués, fronts petits, étroits, escamotés souvent. Aucun doute ne peut subsister, nous avons, là, l'œuvre d'un seul.

Foma de Ayala dit avoir mis trente ans pour faire son ouvrage. Dans ce cas, il ne semble pas possible que les dessins aient été exécutés au fur et à mesure que se rédigeait et s'écrivait le texte. Tout indique qu'il s'agit d'une production massive, exécutée en peu de temps, et les différences d'épaisseur du trait, qui n'altèrent en rien sa qualité elle-même, ne proviennent que d'un changement de plume. Quelques années, tout au plus,



peuvent séparer les premiers dessins des derniers. S'il en était autrement nous constaterions de plus larges différences entre eux, une chronologie d'exécution pourrait même être tentée; l'âge, le vieillissement du scripteur, aurait apporté, aussi, son influence et nous nous en apercevrions.

Entendons-nous bien, toutefois. Il n'est pas dans nos intentions de prétendre que toute l'œuvre relève d'un même esprit statique et qu'elle se déroule comme la ritournelle d'un piano mécanique. Au contraire. Si, maintenant, nous nous attachons à pénétrer, à l'aide de l'étude du graphisme, les sentiments révélés à nous, il se discerne dans cette abondante production trois thèmes techniques principaux : la religiosité, la vie du peuple inca et ses souffrances, la galerie des portraits de famille de l'auteur. Laissons de côté, provisoirement, deux autres sujets à examiner : les villes et le calendrier, nous dirons plus loin pourquoi.

Les images à motifs essentiellement religieux, très abondants, prenons comme type achevé celui de la page 90 (voir planche, fig. 1), paraissent être imités, voire simplement copiés, de quelque livre de piété ou des décorations et vitraux d'église. Les modèles ne devaient pas manquer au début du XVI<sup>e</sup> siècle en pays espagnol. Là, dans les dessins de Foma, la mollesse du trait, que nous avons relevée comme caractéristique, apparaît d'une façon évidente. Que voilà un travail bien fait, bien sage, sans passion, savonneux et mou, nous serions presque tenté de parler de saint-sulpicisme et de bondieuserie, si la sincérité religieuse de Foma n'était pas si respectable. Sincérité, oui, certainement, nous n'avons pas le droit d'insinuer à son égard le moindre doute. Mais osons dire qu'elle n'était qu'à fleur de peau, apprise, d'acquisition historiquement récente.

Farce qu'alors voyons, en contraste, la fougue qui préside à la description des malheurs successifs du pauvre peuple de l'Altiplano. Regardons la figure typique de la page 796 (voir planche, fig. 2). Il n'est plus, là, question de sagesse d'un trait bien sage que la tête, plus que le coeur, conduit. La passion modèle le dessin, le fait plus hâtif, mais combien plus vivant. Les figures, en particulier, perdent presque complètement ce qu'elles ont, toujours chez Foma, d'impersonnel, de stéréotypé, pour devenir, enfin, vraies. On sent que les blessures du pauvre peuple saignent encore au coeur de Foma et conduisent sa main. Cela ne va pas, du reste, sans une complaisance évidente pour un certain sadisme, où l'âme inca retrouve trop bien l'espagnole, qui lui permet, d'un trait alerte, de nous décrire pendaisons, énucléations et tortures variées.

La troisième des séries de dessins, qui précisons-le, ne sont séries que par la division, peut-être arbitraire, que nous avons nous-même créée, et pour laquelle nous prendrons comme modèle achevé celui de la page 165 (voir planche, fig. 3) : le Capac Apo Guamanchaua, lui-même, grand-père vénéré de l'auteur, est formée, nous l'avons dit, de la galerie des ancêtres.

Ici, voyez-le, le trait se fait lourd, grave, mais non pas com-



passé, comme dans les sujets religieux, ni redondant. Simplement un peu solennel. Le personnage est vu de face, il tient toute la page, à lui tout seul, les détails accessoires, de lieu par exemple, sont éliminés pour ne pas nuire à la majesté du personnage. Il est vu de face, disons-nous, tandis que les humains illustrant les autres thèmes sont de profil, ce qui est plus vite et plus facilement fait. Ceci est notoire, surtout dans la deuxième série, les malheurs du peuple inca, où la passion ne permet pas de s'attarder à des complications esthétiques et de s'achopper à des difficultés techniques. Dans les portraits, par contre, éclate, dans la perfection cherchée, et, empêsons-nous de le dire, obtenue, l'amour, si ce n'est l'orgueil, que suscite une ascendance royale et impériale.

Il est bien vrai que la division que nous avons jugé bon d'établir n'est pas absolue, ni rigoureuse, elle n'a rien de pragmatique. Les différentes techniques que nous avons relevées s'entremêlent parfois, surtout le thème "religion" et le thème "peuple inca malheureux". Voyez comme confirmation, comme justification de nos dires, la figure de la page 402 (voir planche, fig. 4) : le haut relève de la première manière, le dessin y est sanguin et serein, le trait propre, mais tout le bas de l'image, hâtif et passionné, nous démontre la sincérité de l'âme primitive de Foma.

Nous avons laissé, volontairement, de côté, jusqu'à présent, le calendrier, qui, à d'autres points de vue que celui que nous adoptons, est ce qu'il y a de plus précieux dans l'œuvre de Foma de Ayala et les portraits de ville (fig. 997 et 1132), (voir planche, fig. 5 et 6).

Le calendrier ressortit à la "deuxième manière" mais la colère et la rage qui accompagnaient l'amour pour le pauvre peuple inca, dans ses malheurs, ont fait place à la sérénité et à la douceur du souvenir des beaux jours et si le dessin en est extraordinairement riche et vivant et si les images sont parmi les plus belles du livre, il ne s'accompagne pas des excès, des déformations et des maladresses dues à trop de hâte, que nous avons constatés ailleurs. Les travaux et les jeux suivent leur cours et le trait sensible et alerte nous l'apprend bien.

Les dessins de ville et la grande carte nous semblent, dans leur studieuse application, relever de la manière religieuse, mais sans son aspect un peu gourmé. Nous avons là affaire à un studieux dessinateur dont le trait, un peu écrasé, grave et précis, mais non sans une fantaisie un peu laborieuse, s'acharne à une besogne ingrate. Un peu de gaité, toutefois, anime les lointains, les personnages et les animaux, dessinés plus légèrement, avec plus d'alacrité.

Où notre auteur a-t-il appris son métier ? son art ? Voilà certes une question qui restera sans réponse, pendant longtemps encore. Verrons pourtant au dossier de Foma de Ayala les quelques réflexions personnelles que nous suggère son étude. On a voulu en faire un grand artiste et un médiocre écrivain (Pietschmann). De l'écrivain nous ne nous hasarderons pas à en dire un mot. Mais pour l'artiste, nous croyons pouvoir répondre



franchement non. C'est un bon dessinateur primitif et simple, où le coeur, toute cette courte étude le prouve, transparaît admirablement et c'est là une grande qualité pour un auteur. Mais n'oublions pas qu'il a terminé son ouvrage en 1613 environ et que Velasquez avait 14 ans à cette époque. Des primitifs il a bien des choses : le soin d'établir par des différences de taille, le rang social de chacun, la rareté des figures vues autrement que de face ou de profil, le souci du détail caractéristique et de remplir complètement l'espace dévolu à l'image, la truculence aussi, Mais l'esprit dans lequel il travaille n'est pas l'esprit de l'être primitif. Nous suggérons pour le résumer un mot : rustique. Il nous fait penser par la qualité et les défauts de son oeuvre, à ces charmants artisans italiens qui, jusqu'avant la guerre de 1914-1918, parcourraient le monde en décorant ça et là, un oratoire, une enseigne, la devanture d'une boutique ou même l'intérieur d'une modeste église. Ils ont laissé des œuvres touchantes, hélas, mal respectées et devenues bien rares. Comme eux, notre dessinateur laisse, dans son oeuvre énorme, parler un cœur naïf, sensible et d'une sincérité transparente.

\* \* \* \*

#### PLANCHE, légendes des figures :

Fig. 1 : La Nativité.  
(Planche p. 90 du manuscrit original).

Fig. 2 : Châtiment d'un Indien à l'époque coloniale.  
(Planche p. 796 du manuscrit original).

Fig. 3 : Le Capac Apo Guamanchaua, grand-père paternel de Felipe Guaman Poma de Ayala.  
(Planche p. 165 du manuscrit original).

Fig. 4 : Miracle de Ste Marie à Cuzco.  
(Planche p. 402 du manuscrit original).

Fig. 5 : Santa Fé de Bogota.  
(Planche p. 997 du manuscrit original).

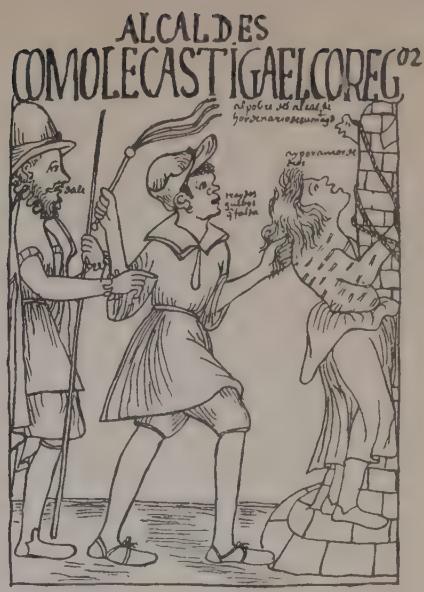
Fig. 6 : Les travaux ruraux de Janvier.  
(Planche p. 1032 (11032) du manuscrit original).

\*\*\*\*\*





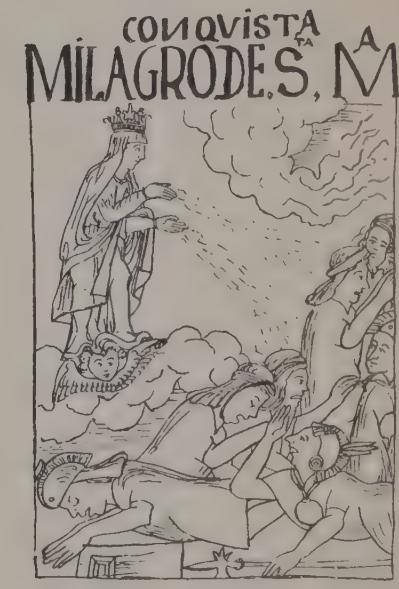
1



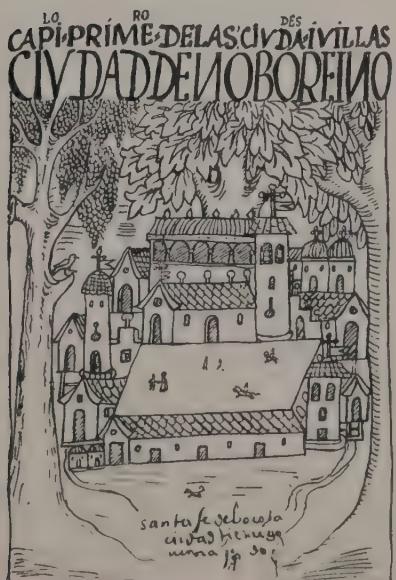
2



3



4



5



6



## AMULETTES AFRC-BRESILIENNES

---

par Mauricio PARANHCS da SILVA

L'existence d'amulettes et de talismans, et des croyances magico-religieuses qui s'y rattachent, peut être constatée dès la plus haute antiquité chez les peuples de toutes races et de toutes religions; ce phénomène se produit indépendamment du degré d'évolution culturelle atteint par la communauté. Le caractère sacré, dans le sens le plus ample du terme, qu'ils revêtent est incontestable et leur invention semble devoir remonter aux premières expressions de la religiosité humaine. Si, à travers les millénaires, leurs formes, les matières qui les composent et la complexité de leur symbolisme, peuvent varier, le concept magique qui leur a donné naissance survit à travers de multiples mutations dans toutes les civilisations et les croyances.

Les spécialistes qui ont établi des distinctions, parfois subtiles, entre fétiches, talismans et amulettes, leur reconnaissent toutefois un caractère commun, à savoir une signification prophylactique médicale ou magique (les deux se confondent inextricablement dans les cultures archaïques). Le pouvoir de protection qui leur est attribué, qu'il soit passif ou actif, indirect ou direct, demeure toujours surnaturel et mystérieux; il émane d'une expérience collective et magique qui échappe à toute analyse critique et rationnelle.

Certaines matières, telles que le corail, l'agathe, l'ambre, etc., semblent avoir joui depuis des temps immémoriaux d'un préjugé favorable qui leur confère, dans la croyance collective, un pouvoir magique particulièrement puissant; il en est de même en ce qui concerne la représentation de certaines parties du corps humain, comme l'oeil, la main ou les organes génitaux. Parmi les amulettes les plus efficaces, celles qui revêtent la forme d'organes sexuels sont réputées comme constituant un des plus puissants moyens de défense contre le mauvais oeil. Il convient de rappeler à leur sujet que le vocable latin "fascinum", dont dérive le mot "fascination" et que l'on a coutume d'employer pour désigner l'effet du mauvais oeil, signifiait à l'origine "membre viril". De nos jours encore, l'exhibition des organes génitaux doit repousser et détourner le sortilège; on retrouve en effet un peu partout dans le monde des figurines, masculines avec le phallus ou féminines avec la vulve particulièrement prononcés, utilisées en guise d'amulettes. La réunion dans un même talisman de plusieurs parties du corps humain considérées comme constituant une arme efficace contre les maléfices, a donné naissance à des amulettes symboliquement cumulatives et conjuguant la puissance magique d'une double et même triple protection. C'est notamment le cas pour la "figa", avant-bras se terminant par une main fermée dont le pouce replié passe entre l'index et le majeur; elle constitue un geste significatif des plus anciens qui désigne, de nos jours encore, la cohabitation. Les origines de cette amulette sont



inconnues, nous savons toutefois qu'on la retrouve notamment dans l'ancienne Egypte sous le nom de "main d'Isis".

Parmi les amulettes afro-brésiliennes, ou du moins considérées comme telles, les plus connues sont les "figas" dites couramment "figas bahianaises", les "patuás", sortes de petits sachets en peau ou en étoffe portés comme scapulaires suspendus autour du cou, ainsi que les médailles gravées où symboles chrétiens, africains, spirites, astrologiques, etc., se marient en une symbiose des plus curieuses.

Les amulettes afro-brésiliennes se caractérisent et, en quelque sorte se distinguent, de celles existant en d'autres parties du monde par le syncrétisme de leur symbolisme magico-religieux d'origines diverses. Si nous prenons, par exemple, les "figas" qui jouissent d'une faveur très particulière et d'une réputation de haute efficacité, on constate qu'elles portent le plus souvent gravées sur l'avant-bras des croix disposées à intervalles réguliers sur les deux faces. Cette christianisation est encore plus évidente dans les modèles qui représentent une croix latine se terminant dans sa partie supérieure et aux deux bras par des "figas" (voir pl.).

En ce qui concerne les "patuás", le syncrétisme religieux est encore plus complexe. En effet, nous retrouvons, fixés sur l'extérieur de l'amulette, un cauri, une "figa", voire un crucifix; sur l'autre face, brodé généralement en rouge, le sceau de Salomon, puissant symbole protecteur commun aussi bien aux israélites, aux musulmans qu'aux chrétiens. Enfin, à l'intérieur du petit sac, une feuille de papier sur laquelle est inscrite une invocation, une prière, généralement adressée à un saint ou une sainte catholique, ou à une Notre Dame. Les textes de ces formules, primitivement écrits à la main (magie du symbole ou du caractère tracé par la main de l'homme qui "sait"), tendent de plus en plus à être imprimés et cela à cause de la commercialisation toujours plus poussée de l'amulette. Les "patuás" les plus efficaces (vendus aussi les plus chers) contiennent un texte manuscrit et souvent des herbes, poudres, etc., dont la nature n'est pas toujours aisément déterminable. Les pouvoirs de ces amulettes varient : protection contre le mauvais œil, contre la maladie, contre la mauvaise mort, ou encore charme destiné à faire aimer son possesseur par une personne du sexe opposé, pour vaincre un ennemi, exercer un pouvoir absolu sur l'être aimé, etc. Les "patuás" ou "patiguás", dont l'origine viendrait du tupi "pataná", contenaient autrefois des têtes de serpents, des herbes ou toutes autres choses auxquelles sont attribuées des qualités magiques susceptibles de délivrer des maléfices (voir planche).

Parmi les "patuás" que nous avons pu recueillir, la couleur du sachet variait selon les effets auxquels l'amulette était destinée; il n'est toutefois pas possible de tirer des déductions en ce qui concerne le rôle ou la puissance particulière d'une couleur dans un but déterminé, car cette variation de teintes peut aussi bien provenir de la nécessité de distinguer par leurs aspects extérieurs les divers "patuás" selon leur destination et leur but, que d'une signification ou un pouvoir spécial attachés à chaque couleur. La commercialisation des "patuás", leur vulgarisation est telle



qu'il n'est guère possible de retrouver de nos jours la signification magique éventuelle que pouvait revêtir une couleur donnée. Il convient toutefois de signaler que des amulettes individuelles, personnelles, continuent à être faites sur la demande des intéressés et dans des buts strictement déterminés au sein des communautés, des "terreiros" ou "macumbas" afro-brésiliens; elles n'ont alors de valeur que pour celui pour qui elles ont été fabriquées, selon des rites complexes où l'influence africaine est plus ou moins prépondérante. Ces sortes d'amulettes "privées" possèdent des vertus magiques infiniment supérieures à celles des amulettes quel'on peut se procurer dans certaines boutiques de Bahia ou de Rio spécialisées dans la vente d'objets cultuels afro-brésiliens et auprès desquelles la grande masse de la population s'approvisionne; leur prix évidemment est bien plus élevé et seuls les membres initiés d'une communauté, d'un "terreiro", sont à même de s'en procurer (si leurs moyens le leur permettent).

Les médailles gravées (le plus souvent faites au moule) qui, selon la définition de certains spécialistes, tendent à constituer des talismans plutôt que des amulettes, sont d'une variété et d'une complexité symbolique fort grandes. Elles sont le fait d'un syncrétisme religieux plus étendu qui comporte à la fois des influences chrétiennes, africaines de natures diverses, amérindiennes, astrologiques, théosophiques et spirites. Ces médailles représentent les "pontos riscados", dessins tracés originellement sur le sol avec des craies différentes dans le rituel des "macumbas", d'origine africaine, et que l'on retrouve notamment à Haïti sous le nom de "vê-vê". Ces "pontos riscados" afro-brésiliens ont toutefois subi de profondes modifications; ils ont perdu la simplicité des dessins circulaires ou d'autres formes géométriques des modèles originaux d'Afrique pour s'inspirer de plus en plus des dessins magiques européens. Cette modification s'est encore accentuée au cours des derniers vingt ou trente ans avec l'apparition du spiritisme d'Umbanda qui tend à supplanter les "macumbas" dans les villes de la côte sud-atlantique à partir de Rio de Janeiro, et qui constitue une des phases les plus récentes et en pleine évolution des religions afro-brésiliennes (1). La difficulté d'une interprétation correcte du symbolisme des "pontos riscados" d'Umbanda, ainsi d'ailleurs que l'analyse de ses croyances et de son rituel, se trouvent encore accrues par le fait que cette religion, nous l'avons dit, de naissance récente, subit des altérations constantes, qu'elle est d'une incroyable fluidité à la suite d'apports continuels de provenance des plus diverses, que son fractionnement en sectes tend à se multiplier et du fait que chaque chef de secte se croit autorisé à introduire, selon ses conceptions particulières, des éléments nouveaux dans le rituel et le symbolisme ou à interpréter de manière différente un symbole donné.

(1) L'umbandisme sévit également dans certaines régions d'Afrique, notamment au Congo. Les données que nous possédons sur l'umbandisme congolais permettent de penser que l'on se trouve également là en présence d'une nouvelle forme de religion africaine fortement influencée par le spiritisme.



Farmi les médailles-amulettes-talismans qu'il nous a été donné de nous procurer, nous pouvons constater les points suivants : a) une face de la médaille présente l'image d'une Sainte Vierge, d'un saint catholique (généralement Saint Michel, Saint Georges, ou Saint Cosme et Saint Damien qui s'identifient dans les croyances afro-brésiliennes respectivement à Cgún et aux jumeaux Ibeji), ou encore d'une tête d'Indien reconnaissable à sa coiffure de plumes et qui représente alors un "esprit" caboclo; b) l'autre face présente des signes divers (pontos riscados) où l'on peut reconnaître un incroyable mélange de symboles catholiques, africains, astrologiques, spirites, etc., c) une médaille peut aussi porter sur ses deux faces des "pontos riscados" appartenant à des "esprits" différents; d) le même "ponto riscado" peut être gravé sur une médaille dont l'autre face portera indifféremment la représentation d'une sainte Vierge, d'un saint, ou d'une tête d'Indien; e) les différents symboles et représentations paraissent être gravés sur les médailles sans qu'il semble y avoir de règle fixe quant à leur association sur un même talisman (voir planche). La lecture des symboles gravés sur ces médailles, telle qu'elle nous est donnée, est révélatrice du syncrétisme culturel dont ils procèdent.

Les boutiques où n'importe qui peut, moyennant un prix fort modeste, se procurer des "patuás", des "figas" et des médailles, et qui vendent en outre des herbes, poudres, cauris, images, etc. du culte afro-brésilien, se trouvent généralement placées à proximité immédiate, pour ainsi dire dans l'ombre, de sanctuaires catholiques dont le saint patronymique jouit de la vénération plus particulière des masses afro-brésiliennes. Ainsi l'on retrouve la vieille croyance dans les forces magiques émanant des sanctuaires, des lieux de culte, forces dont bénéficient pour leur action les magiciens, les nécromants, les guérisseurs, etc., qui vivent et exercent dans leur voisinage.

A titre documentaire, nous reproduisons ci-après les textes "magiques" trouvés dans quelques "patuás" en leur laissant toute la saveur de la traduction littérale :

DE CCULEUR GRISE, avec d'un côté une figa et un gros cauri, de l'autre le sceau de Salomon brodé en rouge. Texte imprimé en rouge :

Cração a São Jorge Cavaleiro  
Que faz abrandar aos nossos inimigos, tendo-se  
fé em Nosso Senhor Jesus Cristo.

São Jorge Cavaleiro, no seu cavalo montou na sua espada branca pegou, no seu caminho viajou, chegou na casa de meu Senhor Jesus Cristo, chamou-o, saiu um Anjo que Jesus Cristo mandou, e perguntou, que queres Jorge; Senhor, eu vim aqui despachar um matrinaz. Faz uma cruz atraç e outra adiante, peito de aço coração de bronze. Meus inimigos se tiverem olhos não me vêm, se tiverem boca não me falam, se tiverem



mãos não me pegarão se tiverem corda não me amarrarão, se tiverem pernas não me alcançarão, se tiverem arma de ferro para me matar das maos cairá, se tiverem arma de fogo para me intimidar há de correr água pelo cano, assim como corre água no rio Jordão, onde foi batizado meu Senhor Jesus Cristo e São João; no dia de quinta-feira da Faixão os judeus prenderam a meu Senhor Jesus Cristo sexta-feira da Faixão, Pilatos cravou na Cruz.

Tremeu a terra e tremeu a cruz e não tremeu Jesus Cristo que estava pregado na cruz. Assim não temerei eu dos meus inimigos. Pax Domine S. S Cordio Aleluia, trago o coração de meus inimigos presos debaixo de meus pés.

Reze Fai-Nosso e Ave-Maria e ofereça ao glorioso SÃÄ JCRGE livrai-me dos meus inimigos                    amem

#### Traduction :

Prière à St. Georges le Cavalier  
Qui apaise nos ennemis, en ayant foi en  
Notre Seigneur Jésus Christ

St. Georges le Cavalier monta sur son cheval blanc, et saisit son épée blanche, il parcourut son chemin, arriva à la maison de Mon Seigneur Jésus Christ, l'appela, un Ange sortit que Jésus Christ envoyait, et demanda, que veux-tu Georges; Seigneur, je suis venu envoyer un sort. Fais une croix derrière et une autre devant, poitrine d'acier coeur de bronze. Mes ennemis s'ils ont des yeux ne me voient pas, s'ils ont une bouche ne me parlent pas, s'ils ont des mains ne me prendront pas s'ils ont une corde ne m'attacheront pas, s'ils ont des jambes ne m'atteindront pas, s'ils ont une arme en fer pour me tuer des mains leur tombera, s'ils ont une arme à feu pour m'intimider de l'eau coulera du canon, ainsi que coule l'eau dans le fleuve Jourdain, où fut baptisé mon Seigneur Jésus-Christ et Saint Jean; le jour du jeudi de la Passion les juifs arrêtèrent mon Seigneur Jésus-Christ, le vendredi de la Passion Pilate le cloua sur la Croix.

Trembla la terre et trembla la croix et ne trembla pas Jésus-Christ qui était cloué sur la croix. Ainsi je ne craindrai pas mes ennemis. Pax Domine S.S Cordic Alléluia, je porte le coeur de mes ennemis prisonniers sous mes pieds.

Récite le Fater-Noster et l'Ave-Maria et fais offrande au glorieux SAINT  
GEORGES (\*) délivrez-moi de mes ennemis                   amen

DE COULEUR GRISE, avec d'un côté une figa et un petit cauri, de l'autre le sceau de Salomon brodé en rouge. Texte imprimé en noir :

(\*) St. Georges est identifié à Ogún.



### Oração a N. S. do Monte Serrat

Milagre que fez a Virgem Maria do Monte Serrat a um homem que vindo de Barcelos para Barcelona, em romaria a sua Santa Casa em 3 de Março de 1515.

Saíram-lhe no caminho três ladrões mataram-lhe e cortaram-lhe a cabeça e daí a três dias, passando um homem a cavalo, a cabeça do morte lhe falou pedindo que queria confissão, espantado, o homem foi a Barcelona e deu parte à justiça e vieram com um confessor o qual ajuntou a cabeça ao corpo, êste confessou-se santamente de todos os seus pecados e lhe acharam no pescoço esta oração pela qual não podia morrer sem confessar.

† Princeza dos anjos e do Universo, Santa louvada e exaltada de misericordia, Senhora do Monte Serrat rogai por mim ao vosso Bendito Filho, para ser minha e quando do meu corpo sair.

Vossa verdadeira filha de Deus Fadre, soberana Mãe de Deus Filho e dignissima esposa do Espírito Santo, atendei as minhas súplicas. Amem.

Esta oração foi achada no Santo Sepulcro de Jerusalém e tem tanta virtude, que quem a trouxer consigo não morrerá de morte súbita, nem de apostema, nem de frenesí e será livre do mal da gota coral, não morrerá afodago nem ferido com ferro, não morrerá na prisão e nem de dôr no coração.

Reza-se uma Salve Rainha à Virgem Maria do Monte Serrat.

#### Traduction :

### Frière à N. D. du Mont Serrat

Miracle que fit la Vierge Marie du Mont Serrat à un homme qui venait de Barcelos à Barcelone, en pèlerinage à sa Sainte Maison le 3 mars 1515.

Lui apparurent sur le chemin trois voleurs le tuèrent et lui coupèrent la tête et trois jours après, passant un homme à cheval, la tête du mort lui parla demandant qu'elle voulait la confession, effrayé, l'homme alla à Barcelone et informa la justice et ils vinrent avec un confesseur lequel ajusta la tête au corps, celui-ci se confessa saintement de tous ses péchés et on lui trouva au cou cette prière par laquelle il ne pouvait mourir sans se confesser.

† Princesse des anges et de l'Univers, Sainte louée et exaltée de miséricorde, Dame du Mont Serrat priez pour moi votre Fils Bénit, pour être à moi et quand de mon corps sortirai.



Votre véritable fille de Dieu le Père, souveraine Mère de Dieu le Fils et très digne épouse du Saint Esprit, exaucez mes prières. Amen.

Cette prière fut trouvée dans le Saint Sépulcre de Jérusalem et elle possède tellement de vertu, que celui qui la portera sur soi ne mourra pas de mort subite, ni d'apostème, ni de frénésie et il sera délivré du mal de l'épilepsie, il ne mourra pas noyé ni blessé par le fer, il ne mourra pas en prison ni de douleur au coeur.

Cn récite un Salvae Regina à la Vierge Marie du Mont Serrat.

DE CCULEUR NCIRE, avec sur une face un crucifix, un cauri, une figa.  
Texte manuscrit, avec un sachet de poudre blanche :

### Cração

Eu me entrego a Jesus, e a cruz do Santo Sepulcro de Jerusalém da aldeia de Cgum de Cariri rei de Visoura, e a cruz do Santíssimo Sacramento e as treis reliquias que tem dentro da missa do Natal, para que não me aconteça nem um mal; Maria Santissima esteja comigo, anjo da minha guarda me guarde e me livre das astacias do satanaz.

F.

Traduction :

Craison

Je me remets à Jésus, et à la croix du Saint Sépulcre de Jérusalem du village de Cgun de Cariri roi de Visoura, et à la croix du Très Saint Sacrement et aux trois reliques qui sont dans la Messe de Noël pour qu'il ne m'arrive aucun mal; Très Sainte Marie soyez avec moi, mon ange gardien gardez-moi et délivrez-moi des astuces du satan.

F.

DE CCULEUR JAUNE, avec d'un côté un cauri et une figa, de l'autre le sceau de Salomon brodé en rouge.

Texte imprimé :

### Cração A Santa Marta

Minha divina Santa Marta, Martalina, minha amiga e camarada descasadeira dos bem casados ajuntadeira dos amigados, por aquela rua acima vejo vir São CIFRIANC com o capuz na cabeça, com vela acesa na mão, vem gritando, chorando, e blasfemando e dizendo valei-me o poder de F.

Eu não te posso valer, nunca foi Virgem ao Monte das Cliveiras, se encontrou todas 3 vá Marta Martalina buscar F, em qualquer



parte ou lugar onde estiver.

F., se estiveres comendo, ou em braços de outra, has de aborrecer e só de mim lembrar-se juro por esta cruz em que morreu Jesus, que irão as 3 as 6 as 9 e as 12 almas dos Caboclos te buscar em qualquer lugar onde tu estiveres, com os poderes de Santa Marta. Amem.

Cnde se diz F, chama-se o nome da pessoa.

Traduction :

Frière à Sainte Marthe

Ma divine Sainte Marthe, Martalina, mon amie et camarade qui défait les ménages des bien mariés qui fait s'unir les non mariés, par cette rue là-haut je vois venir SAINT CYFRIEN avec le capuchon sur la tête, avec un cierge allumé à la main, il vient en criant, en pleurant, et blasphémant et disant donnez-moi le pouvoir sur Untel.

Je ne peux t'aider, jamais Vierge n'a été au Mont des Cliviers, si rencontra toutes 3 va Marta Martalina chercher Untel, en quelque lieu ou endroit qu'il soit.

Untel, que tu sois en train de manger, ou dans les bras d'une autre, tu t'ennuyeras et seulement de moi te souviendras je jure par cette croix sur laquelle mourut Jésus, que les 3 les 6 les 9 et les 12 âmes des Caboclos iront te chercher en nimporte quel lieu tu te trouves, avec les pouvoirs de Sainte Marthe. Amen.

Où il est dit Untel, on doit dire le nom de la personne.

DE CCULEUR BLANCHE, avec d'un côté une figa et un cauri, de l'autre le sceau de Salomon brodé en rouge.

Texte imprimé :

Cração ao N. S. do Bonfim

C meu Jesus do Bonfim Ajoelhado aos pés de vossa santa imagem, sinto-me comovido vendo correr o sangue divino de vossas sagradas chagas. Que não se perca inutilmente o fruto da vossa paixão e agonia dolorosissima.

Venha sobre meu coração o sangue redentor, para purificá-lo; deste modo imitarei vossa paciência e resignação nos trabalhos e sofrimentos desta vida, e me disporei a uma santa morte. Sim, o Bom Jesus, que não me falte o vosso valimento e proteção neste momento do qual depende a minha eternidade. Que a vossa santa morte seja o penhor da minha bona morte, para que posso gozar junto de Vós no céu a eternidade feliz. Assim seja.



## Reza-se Pai-Nosso e Ave-Maria

(Aprovação Eclesiástica)

Verso :

## Hino ao Senhor do Bonfim

Solo

1. Glória a ti neste dia de glória,  
 Glória a ti Redentor, que há cem anos  
 Nossos pais conduziste à vitória,  
 Felos mares e campos bahianos.

Côro

Desses sagrada colina,  
 Mansão da Misericordia,  
 Dá-nos a graça divina      }  
 Da justiça e da concórdia      } bis

2. Glória a ti ! dessa altura sagrada,  
 És o eterno farol, és o guia;  
 És Senhor, sentinelha avançada,  
 És a guarda imortal da Bahia.

3. Aos teus pés que nos deste o direito  
 Aos teus pés que nos deste a verdade,  
 Canta e exulta num férvido preito  
 A alma em festa da tua cidade

4. A alma heroica e viril deste povo  
 Nas procelas sombrias da dor,  
 Como a pomba que voa de novo,  
 Sempre abriste o teu seio de amor,  
 "Âncora de Salvação"

Traduction :

## Prière à N. S. de la Bonne Fin

C Mon Jésus de la Bonne Fin Agenouillé aux pieds de ta sainte image, je suis ému en voyant couler le sang divin de vos plaies sacrées. Que ne se perde pas inutilement le fruit de votre passion et agonie très douloureuse.

Que le sang rédempteur vienne sur mon cœur, pour le purifier; de cette façon j'imiterai votre patience et votre résignation dans les trahisons et les souffrances de cette vie, et je me préparerai à une mort sainte. Cui, ô Bon Jésus, que ne me manque pas votre aide et protection dans ce moment duquel dépend mon éternité. Que votre sainte mort soit le garant de ma bonne mort, pour que je puisse jouir auprès de Vous au ciel de



l'éternité heureuse. Ainsi soit-il.

Réciter un Pater-Noster et une Ave-Maria.

(Approbation ecclésiastique).

Verso :

Hymne au Seigneur de la Bonne Fin  
Solo

1. Gloire à toi en ce jour de gloire  
Gloire à toi Rédempteur, qu'il y a cent ans  
Nos pères tu conduisis à la victoire,  
Par les mers et les champs bahianais.

Chœur

De cette colline sacrée,  
Demeure de la Miséricorde,  
Donne-nous la grâce divine      }      bis  
De la justice et de la concorde

2. Gloire à toi ! de cette hauteur sacrée  
Tu es l'éternel phare, tu es le guide;  
Tu es Seigneur, sentinelle avancée,  
Tu es la garde immortelle de Bahia.

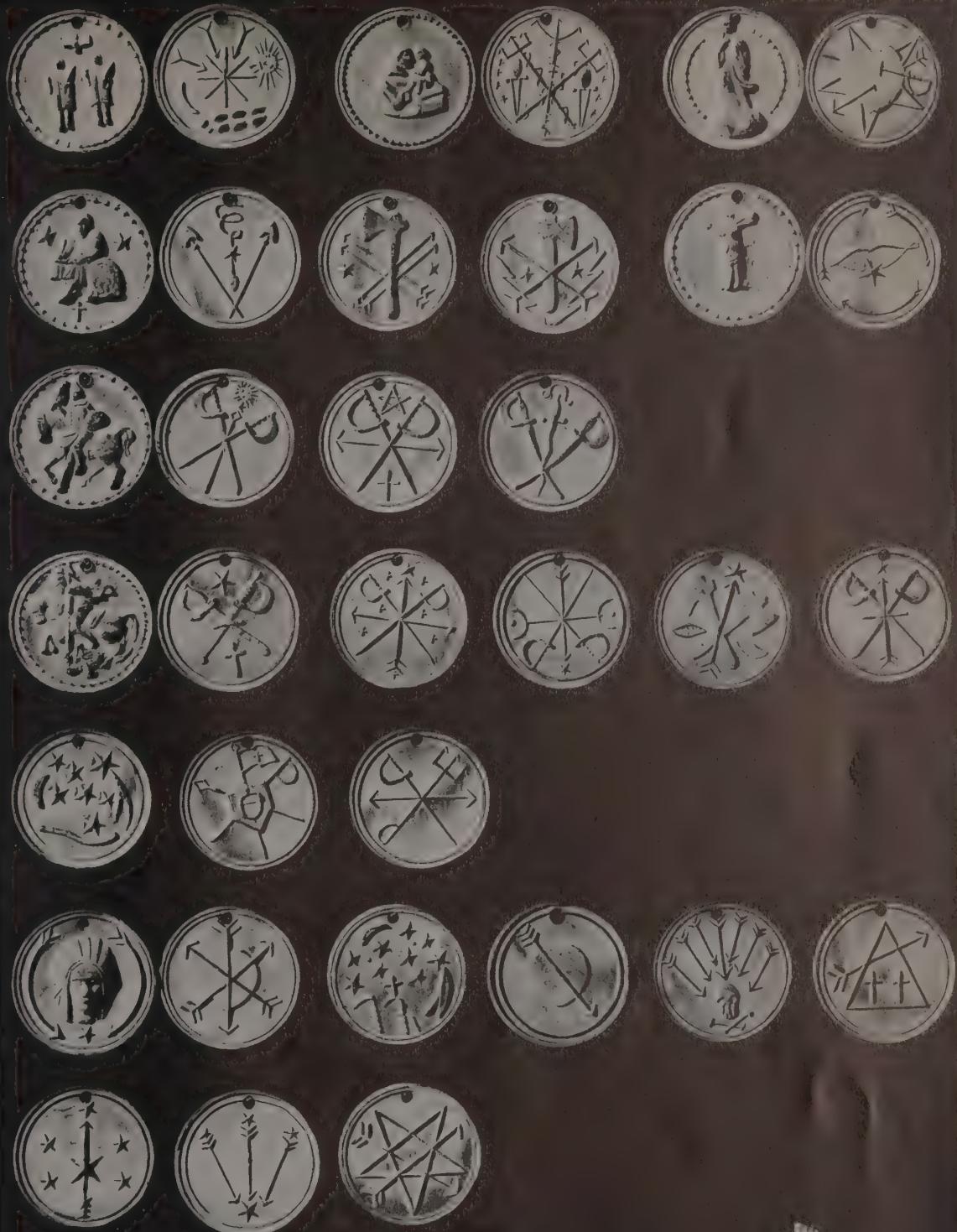
3. A tes pieds tu nous as donné le droit  
A tes pieds tu nous as donné la vérité  
Chante et exalte dans un accord fervent  
L'âme en fête de ta ville.

4. L'âme héroïque et virile de ce peuple  
Dans les sombres tempêtes de la douleur,  
Comme la colombe qui vole de nouveau,  
Toujours tu ouvres ton sein d'amour.

"Ancre de sauvetage"

\*\*\*\*\*







CONFÉRENCES ET RÉUNIONS D'ÉTUDERésumé

Jean S. FICTET : Les Indiens de l'Amérique du Nord - III. La vie psychique et sociale.

30 mars 1960.

Au cours de la troisième conférence d'un cycle consacré par Monsieur Jean S. Fictet aux Indiens des Frairies, les membres de la Société suisse des Américanistes ont eu le privilège d'entendre une remarquable évocation de la vie sociale et psychique des "Peaux-Rouges".

S'appuyant sur une rare documentation, M. Fictet s'attacha à décrire synthétiquement la vie de l'Indien, basée sur l'endurance physique dès le berceau et le respect de soi-même au cours de toute la vie. Une éducation douce, mais ferme, guide l'enfant. Il devient un homme vivant en étroite communion avec la nature, rêveur et contemplatif, ses conceptions spirituelles le libèrent de l'envie des biens de ce monde. Il est un homme loyal, véridique et son langage, comme sa pensée, sont exempts de grossièreté.

Si le mariage se passe de formalités, le statut de la femme est très humain. Le partage des responsabilités matérielles est équilibré et le frère de la soeur est l'éducateur de ses neveux. Quelquefois, les femmes ont voix au chapitre de leur tribu. Cette communauté qui peut s'associer avec d'autres en confédération est gouvernée par des chefs choisis pour leurs qualités, car la forme républicaine est la seule admise par ces Indiens. L'unanimité est de règle lors de la prise de décisions.

Longtemps, la guerre a été l'occasion unique pour l'Indien d'éprouver son courage, lors de raids et de combats rapprochés au cours desquels il tenait une comptabilité précise des coups portés. La sauvagerie des tortures était une compétition entre le stoïcisme des vaincus et l'imagination des vainqueurs. Une partie importante de la vie de l'Indien des Frairies était liée à la religion qui, suivant les tribus, allait du fétichisme aux plus hautes spéculations mystiques. Le principe de causalité est absent et l'Indien ne connaît pas de dieu créateur. Le monde a toujours existé. Il a cependant imaginé un monde merveilleux, rempli de créatures mythiques, avec lesquelles il peut entrer en correspondance lors de trances et de visions. Les notions de l'"orenda", du totem et du Manito, si différentes de nos concepts, doivent être analysées objectivement. Les êtres surnaturels de sa mythologie et les enchantements dominent toute chose, sur terre et dans le ciel.

Une vie commandée par le culte de la nature et la connaissance d'une supranature a fait de l'Indien un être silencieux incapable de se plier



au rythme précipité de la vie actuelle, sans qu'on puisse pour cela le traiter de fainéant.

Illustrée par de nombreux clichés représentant des cérémonies publiques, telles les danses collectives, ou des manifestations magiques, dans le secret des "loges" des chamans, cette communication fort bien préparée permit de comprendre un genre de vie bien éloigné du nôtre et de percevoir la différence entre les prêtres gardiens du rituel, organisateurs de cérémonies et les chamans, sorciers ou guérisseurs, dont les transes procèdent d'exercices spirituels. Par l'analyse de cette vie psychique et sociale, les actes des Indiens se justifient et acquièrent une signification profonde qui méritait d'être mise en évidence.

G. L.

\*\*\*\*\*

#### LISTE DES MEMBRES - au 30 septembre 1960

ARBEX Angel M. - Genève  
 BAER Gérard - Genève  
 BARBEY Georges - Genève (à vie)  
 BARBEY Mme Georges - Genève  
 BAUR Mme A. - Genève  
 BELLASI Pietro - Rome  
 BERCHEM Horace van - Genève  
 BERGER Louis F. - Bâle  
 BINDER Theodor - Pucallpa/Pérou  
 BLATTNER-CHAPELON Mme J. - Genève  
 BUDE Mlle Antoinette de - Genève  
 BUGNION Paul - Lausanne  
 BURLE de FIGUEIREDO José - Genève  
 CARDIS Mlle Olga - Lausanne  
 CHAUVET Yves - Genève  
 CHRISTINGER Raymond - Genève  
 CLAVE F.-C. de - Genève  
 CONCHON Mlle G.C. - Genève  
 CUTTAT Jacques-A. - New Delhi  
 DEROBERT Eugène - Genève  
 DEROBERT Mme Eugène - Genève  
 DIETSCHY Hans - Bâle  
 DIETSCHY Mme Hans - Bâle  
 DOMINJOUUD Mlle Marthe - Genève  
 DUFAUX Henri - Genève  
 DONINI-BAER Mme Marie C. - Bologna  
 DUPONT Pierre - Caracas  
 DUPONT-WILLEMIN Albert - Genève  
 DUPONT-WILLEMIN Mme Albert - Genève  
 ENGEL Frédéric - Lima  
 FREIRE de ANDRADE Mme N.de - Genève  
 FRIEDHEIM-BROUX Mme Yvonne - Genève  
 FUENTE LOCKER Max de la - Genève

FURST René - Vienne  
 GABUS Jean - Neuchâtel  
 GALLAY Alain - Genève  
 GAUTIER Mlle Christine - Genève  
 GERDTS-RUPP Mme E. - Rudolfzell/Al.  
 GIRARD Rafael - Guatemala (à vie)  
 GONET Bernard - Nyon (Vaud)  
 GUELBERT Alexis - Soleure  
 GUIGOZ Maurice - Vuadens/Fribourg  
 HARRASOWITZ Otto - Wiesbaden/All.  
 HEIMERDINGER Edmond - Genève  
 HUGUENIN Mme Alexandra - Genève  
 ITI Arnold - Zurich  
 KAESERMANN Mme Anna E. - Genève  
 KOHLER Arnold - Genève  
 KRAPF Mlle Eva - Genève  
 LEJEUNE Paul - Genève  
 LEUZINGER Mlle Elsy - Zurich  
 LOBSIGER Georges - Genève  
 LOBSIGER-DELLENBACH Mme M. - Genève  
 LUCAZ Henri - Genève  
 MARTIN Mlle Christiane - Genève  
 MENDOZA Guillermo F. - Genève  
 MERMINOD Jean - Montevideo  
 MICHON Jean-Louis - Genève  
 MONTANDON Frédéric - Genève  
 MUTTI Mlle Edmée - Genève  
 NAVILLE René - Pékin  
 NAVILLE Mme René - Pékin  
 NOUL Mlle Laurence - Genève  
 ONDE Henri - Lausanne  
 PARANHOS da SILVA Mauricio - Genève  
 PARANHOS da SILVA Mme M. - Genève



PASTOR de la TORRE Mlle R. - Genève  
 PEREIRA Raul Maria - Genève  
 PICTET Jean S. - Genève  
 PIJOAN José - Lausanne  
 PIJOAN Mme José - Lausanne  
 PITTARD Eugène - Genève  
 REHFOUS Laurent - Genève  
 REICHLEN Henry - Paris  
 ROCHEDEU Edmond - Genève  
 ROLFO François - Genève  
 ROUSSY de SALES J.F. de - Genève  
 ROUSSY de SALES Mme M.de - Genève  
 SCHMIDT-NAGEL Mme Dora - Genève  
 STAMPFLI Jean-Jacques - Genève

STAUB Walther - Unkel/Westd.  
 STEINMANN Dr. A. - Zurich  
 STELLING-MICHAUD Sven - Genève  
 TANTARDINI Mlle Marguerite - Genève  
 TELEPNEF Basilio de - Berne  
 TERRIBILINI Mario - Lausanne  
 TERRIBILINI Michel - Genève  
 THEVENOZ Raymond - Genève  
 THEVOZ Marcel A. - Lausanne  
 THEVOZ Mme Marcel A. - Lausanne  
 VAN LEISEN Herbert - Genève  
 VAN DE VEN Antoon J. - Genève  
 WEBER Mme Léna - Genève

#### Membre d'honneur :

Maréchal Cândido Mariano da Silva RONDON - Rio de Janeiro (décédé)

#### Membres correspondants :

Mme Heloisa ALBERTO TORRES - Rio de Janeiro (Brésil)  
 M.le Professeur Herbert BALDUS - São Paulo (Brésil)  
 M.le Dr. Kaj BIRKET-SMITH - Copenhague (Danemark)  
 M.le Professeur Luis da CAMARA CASCUDO - Natal (Brésil)  
 M.le Dr. Alfonso CASO - Mexico (Mexique)  
 M.le Professeur Juan COMAS - Mexico (Mexique)  
 M.le Dr. José-Maria CRUXENT - Caracas (Venezuela)  
 M.le Dr. Luis DUQUE-GOMEZ - Bogota (Colombie)  
 M. Clifford EVANS Jr. - Washington (E.U.A.)  
 M.le Professeur Dr. Rudolf GROSSMANN - Hambourg (Allemagne)  
 M. Raoul d'HARCOURT - Paris (France)  
 M.le Professeur Dr. José IMBELLONI - Buenos Aires (Argentine)  
 M. Edward KEITHAHN - Juneau (Alaska/E.U.A.)  
 M. Henry LAVACHERY - Bruxelles (Belgique)  
 M.le Professeur Jorge A. LINES - San José (Costa Rica)  
 M. Gualterio LOOSER - Santiago (Chili)  
 Mrs. Betty J. MEGGERS - Washington (E.U.A.)  
 M.le Professeur Alfred METRAUX - Paris (France)  
 Mme Grete MOSTNY - Santiago (Chili)  
 M.le Professeur Darcy RIBEIRO - Rio de Janeiro (Brésil)  
 M.le Professeur Franz TERMER - Hambourg (Allemagne)  
 M.le Professeur Dr. Heinrich UBBELOHDE-DOERING - Gossfelden b.M. (Allemagne)

#### Membres non-résidants :

M.le Dr. Miguel ACOSTA SAIGNES - Caracas (Venezuela)  
 M. Federico DIEZ de MEDINA - La Paz (Bolivie)  
 M. Rafael Larco HOYLE - Trujillo (Pérou)  
 M.le Professeur Alberto LAGUNA MEAVE - La Paz (Bolivie)  
 M.le Professeur Alejandro MENDEZ - Panama (Panama)  
 M.le Dr. Jorge MUELLE - Lima (Pérou)  
 M.le Dr. Luis VALCARCEL - Lima (Pérou)  
 M.le Dr. Jens YDE - Copenhague (Danemark)



CUVRAGES REÇUS

Actas del XXXIII Congreso internacional de Américanistas - San José 1958.  
Tomos I y III.

América Indígena - México. Vol. XX, 1960 : Nos. 2-3.

Américas - Washington. Vol. 12, 1960 : Nos. 3-4-5-6-7-8.

Antropología e Historia de Guatemala - Vol. XII, 1960 : No. 1.

Antropológica - Caracas. 1959 : No. 8.

Bolívar - Bogota . Vol. XII, 1959 : No. 52/54.

Brazilian American Survey - Rio de Janeiro. 1960 : No. 11.

El Palacio - Santa Fé. Vol. 67, 1960 : Nos. 2-3-4.

Etnografiska Museet - Göteborg. Annual Report for 1957/1958.

Instituto Panamericano de Geografía e Historia - México. Cuarta Reunión  
 de la Comisión de Historia, México 1959.

Módulo - Rio de Janeiro. 1960 : Nos. 17-18.

New Mexico Historical Review - Santa Fé. Vol. XXXV, 1960 : Nos. 2-3.

Faideuma - Frankfurt a/M. Band VII, 1960 : Heft 3 - Heft 4/6 .

Ferú Indígena - Lima. Vol. VIII, 1959 : Nos. 18/19.

Pesquisas - Pôrto Alegre. 1959 : No. 3.

Revista Colombiana de Folclor - Bogota. 1960 : Vol. II, No. 4.

Revista de Índias - Madrid. Año XIX, 1959 : Nos. 77/78.

Revista do Instituto Histórico e Geográfico Brasileiro - Rio de Janeiro.  
 1959 : Vol. 244 - Vol. 245.

Revista Interamericana de Bibliografía - Washington. 1959 : No. 8.

Revista del Museo e Instituto Arqueológico - Cuzco. 1959 : No. 18.

Revista del Museo Nacional - Lima. 1959, Tomo XXVIII.

Revista National de Cultura - Caracas. Nos. 136-137-138.

Revista de Política Internacional - Rio de Janeiro. 1960 : Nos. 9-10.

Revista Universitária - Cuzco. Año XLVIII, 1959 : No. 117.

Smithsonian Institution - Washington. Seventy-sixth Annual Report of the  
 Bureau of American Ethnology, 1958-1959.

Social Science Monographs - Washington. Vol. 2, X, 1960.

Tricolor - Caracas. Nos. 116-117-118-119-120-121-122-123.

Universidad de Chile - Notas del Centro de Estudios Antropológicos - San-  
 tiago. 1959 : Nos. 2-3.



Acción Indigenista - México. 1959 : Nos. 76-77-78-79-80-81.

Archivo Nacional de Cuba - La Habana. Año I, 1960 : No. 1. Memoria correspondiente a los años de 1957-1958.

Boletín del Archivo Nacional - La Habana. Tomo LVII, 1958.

Boletín del Centro de Investigaciones Antropológicas de México - 1960 : Nos. 6-7-8.

Boletín Indigenista - México. Vol. XX, 1960 : Nos. 1-2.

Boletín del Instituto de Antropología - Medellín. Vol. II, 1960 : No. 7.

Boletín del Instituto nacional de Antropología e Historia (INAH) - México. 1960 : No. 1.

Bulletin of the International Committee on Urgent Anthropological and Ethnological Research - Vienne. 1959 : No. 2 - 1960 : No. 3.

Bulletin of the University Museum - Philadelphia. Vol. 2, 1960 : Nos. 2-3.

Humanitas - Quito. 1959 : No. I : 2.

Museo Arqueológico de La Serena - Chile. Notas del Museo No. 8, 1960.

Museo Nacional de Historia Natural - Santiago. 1960 : No. 46.

Noticiario Indigenista Español - Madrid. Nos. 33/34 - 35/36 - 37/38.

Smithsonian Institution - Washington. Bulletin 173 : Anthropological Papers Nos. 57-62, 1960.

\*\*\*\*\*

ANDRADE Rodrigo M. F. de - As Artes Plásticas no Brasil, Ed. Sul América e Banco Hipotecário Lar Brasileiro, Rio de Janeiro, 1952.

ARGUEDAS José María - Bibliografía del Folklore Peruano. Publ. No. 230 del Instituto Panamericano de Geografía e Historia. Lima-México, 1960.

BUSHNELL G. H. S. - Peru, Ancient Peoples and Places. Th. Forman and Sons, Ltd. Nottingham 1956.

CARDICH Augusto - Investigaciones prehistóricas en los Andes Peruanos. Separata de "Antiguo Perú : Tiempo y Espacio", Lima 1960.

CARLCMAGNC Roberto Bartolomeo - El Dr. Ramon J. Carcano. Imprenta de la Universidad, Córdoba (R.A.) 1959.

CARVALHC NETO Paulo de - Folklore Floridense. Sobretiro de "Folklore Americano", Lima 1957.

CARVALHO NETO Paulo de - La creación artística popular en Brasil. Universidad de la República, Publ. del Grupo ARCA, Montevideo 1959.

CASC Alfonso - Nuevos datos para la correlación de los años aztecas y cristianos. Sobretiro de "Estudios de cultura náhuatl", Vol. I, México 1959.



CASC Alfonso - La tenencia de la tierra entre los antiguos Mexicanos. Sobretiro de la "Memoria de El Colegio Nacional", No. 2, T. IV, México 1959.

CASC Alfonso - Glifos Teotihuacanos. sans indication.

CASC Alfonso - Valor Histórico de los Códices Mixtecos. Sobretiro de "Cuadernos Americanos", No. 2 de 1960.

CASC Alfonso - El Dios 1, Muerte. Sonderdruck "Mitteilungen aus dem Museum für Völkerkunde in Hamburg", XXV.

CCMAS Juan - Datos para la historia de la deformación craneal en México. Sobretiro de "Historia Mexicana No. 36", México 1960.

CCMAS Juan y GENCVES T. Santiago - La Antropología Física en México. Cuadernos del Instituto de Historia, Serie Antropológica No. 10, Universidad Nacional Autonoma de México, 1960.

CRIST Raymond E. - Acculturation in the Guajira. From the Smithsonian Report for 1958, Publ. 4370, Washington 1959.

DIEGUES J. Manuel - Regiões culturais do Brasil. Publ. do Centro Brasileiro de Pesquisas Educacionais, Série IV, Vol. 2, Rio de Janeiro, 1960.

DUBY Gertrude - Estado actual de los Lacandones de Chiapas, Méx. Sobretiro de "América Indígena", Vol. XIX, No. 4, México 1959.

FERIZ Hans - Zwischen Peru und Mexico. Koninklijk Instituut voor de Tropen, Amsterdam Mededeling CXXXIV, 1959, 2 vol.

FCSTER George M. - Culture and Conquest : America's Spanish Heritage. Publ. No. 27, Viking Fund Publ. in Anthropology, Wenner-Gren Foundation, New York 1960.

FREED Stanley A. - Changing Washo Kinship. University of California Press, Anthropological Records 14:6, Berkeley 1960.

GIRALDO JARAMILLC Gabriel - Colombia y Suecia. Relaciones culturales. Instituto Ibero-American, Gotemburgo. "Insula", Madrid 1960.

GIRALDO JARAMILLC Gabriel - El Grabado en Colombia. Editorial ABC, Bogota 1960.

HABERLAND Wolfgang - Cien Años de Arqueología en Panamá. Publ. de la Revista "Loteria", No. 12, 1960.

HILBERT Peter Paul - Achados arqueológicos num sambaqui do Baixo Amazonas. Publ. No. 10, Instituto de Antropologia e Etnologia do Fará, Belém (Br.), 1959.

HUTCHINSON Bertram - Mobilidade e Trabalho. Um estudo na cidade de São Paulo. Centro Brasileiro de Pesquisas Educacionais, INEP, Rio de Janeiro 1960.

KRCEBER A. L. and BARRETT S. A. - Fishing among the Indians of Northwestern California. University of California Press, Anthropological Records 21:1, Berkeley 1960.



KUNST DER MEXIKANER - Kunsthau Zürich, 1959.

LAGUNA Frederica de - The story of a Tlingit Community. Smithsonian Institution, Bull. 172, Bureau of American Ethnology, Washington 1960.

LAYRISSE Miguel y WILBERT Johannes - El antigeno del sistema sanguíneo Diego. Publ. Fundación Creole y Fundación Eugenio Mendoza, Caracas 1960.

LINES Jorge A. - Integración de la Provincia de Costa Rica bajo el reinado de Don Carlos V. Separata de la Publ. No. 2 del Instituto Costarricense de Cultura Hispánica, 1959.

OSGCCD Cornelius - Ingalik mental culture. Publ. No. 56, Yale University, Dep. of Anthropology, New Haven 1959.

CTIS F. M. - Los Nuevos Descubrimientos de Cro en el Istmo de Panamá. Publ. de la Revista "Loteria", No. 12, 1960.

SCRELA Y DEL CERRAL Teresa - La Colombie, dans un passé, dans un présent. Editions "Regain", Monte-Carlo 1958.

TYLER DAVIS Robert - Native Art of the Pacific Northwest. Stanford University Press, Stanford 1949.

VALLE Rafael Heliodoro - Historia de las Ideas Contemporáneas en Centro-América. Fondo de Cultura Económica, México-Buenos Aires 1960.

VIVANCC Julian - Crónicas Históricas de San Antonio Abad de los Baños. T. XVI-XVII. Editorial "El Sol", La Habana 1960.

WEDEL Waldo E. - An Introduction to Kansas Archeology. Smithsonian Institution, Bureau of American Ethnology, Bulletin 174, Washington 1959.

WERNECK SCDRE Nelson - C que se deve ler para conhecer o Brasil. Publ. do Centro Brasileiro de Pesquisas Educacionais, Série III, Vol. 3, Rio de Janeiro 1960.

WILBERT Johannes - Fuertes del Averno. Separata de la Memoria de la Sociedad de Ciencias Naturales La Salle, T. XIX, No. 54, Caracas 1959.

WILBERT Johannes - Zur Soziologie der Faraujano. Sonderdruck : Zeitschrift für Ethnologie, Bd. 84, Heft 1, Braunschweig 1959.

YDE Jens - Agriculture and Division of Work among the Waiwái. Soertryk "Folk", Vol. 2, Copenhague 1960.

\*\*\*\*\*



- SOMMAIRE -

Bref compte-rendu du XXXIVe Congrès international  
des Américanistes . . . . . p. 1

MEMOIRES CRIGINAUX :

Simon BURNAND : Les dessins du manuscrit "El Primer  
Nueva Coronica y Buen Gobierno Com-  
puesto por Don Phelipe Guaman Foma  
de Ayala" . . . . . p. 2

Mauricio FARANHOS da SILVA :  
Amulettes afro-brésiliennes . . . . . p. 6

CONFÉRENCES ET RÉUNIONS D'ÉTUDE (Résumé) :

Jean S. PICTET : Les Indiens de l'Amérique du Nord - III.  
La vie psychique et sociale . . . . . p. 16

Liste des Membres . . . . . p. 17  
Ouvrages reçus . . . . . p. 19  
Index alphabétique et analytique des Numéros 11 à 20 . . . . . p. 24

\* \* \* \* \*

Motif de la couverture : Disque d'or représentant le dieu crocodile à  
double langue (Coclé, Panama)



## SOCIETE SUISSE DES AMERICANISTES (SSA)

Schweizerische Amerikanistengesellschaft · (SAG)

## INDEX ALPHABETIQUE ET ANALYTIQUE

Bulletins Nos. 11 à 20 - Mars 1956 à Septembre 1960

*Acculturation - L'Amérindien et la médecine moderne*, No. 18, 1959, p. 7.

*Afro-Brésiliens - Amulettes afro-brésiliennes*, No. 20, 1960, p. 6.

*Amulettes - Amulettes afro-brésiliennes*, No. 20, 1960, p. 6.

*Anniversaires - Le bel anniversaire de notre Président*, No. 14, 1957, p. 1.

Rapport d'activité pour le dixième anniversaire de la S.S.A., No. 18  
1959, p. 2.

*Anthropologie - Etude de quatre crânes précolombiens provenant du Chili*,  
No. 14, 1957, p. 4.

*Archéologie - Fouilles archéologiques en Guyane britannique*, No. 11, 1956,  
p. 14. - Sur les traces de J.-J. de Tschudi dans le Désert d'Ataca-  
ma, No. 12, 1956, p. 18. - Le complexe de "chullpas" de Toconce  
(Chili), No. 13, 1957, p. 1. - Céramiques précolombiennes de Bo-  
conó et d'Urumaco (Vénézuela), No. 13, 1957, p. 12. - Archéologie  
de la Guyane britannique, No. 14, 1957, p. 19. - Sanctuaires incas  
dans la Cordillère des Andes, No. 16, 1958, p. 1.

*Architecture - L'art métissé mexicain*, No. 13, 1957, p. 6.

*Art - L'art métissé mexicain*, No. 13, 1957, p. 6. - Une nouvelle contri-  
bution à la connaissance de l'art colonial espagnol, No. 16, 1958,  
p. 10.

*Atacaméniens - Sur les traces de J.-J. de Tschudi dans le Désert d'Ata-  
cama*, No. 12, 1956, p. 18. - Tablettes et tubes à aspirer du râpé,  
No. 17, 1959, p. 1.

*BAER, Gérard - Bref compte-rendu du XXXIVe Congrès international des  
Américanistes*, Vienne, 18-25 juillet 1960, No. 20, 1960, p. 1.

*Beauharnais, Amélie de - Amélie de Beauharnais, impératrice du Brésil*,  
No. 15, 1958, p. 16.

*Bernoulli, Gustave - Un pionnier suisse au Guatemala : Gustave Bernoulli*,  
No. 19, 1960, p. 32.



**Biographies** - Une biographie de J.-J. von Tschudi, No. 11, 1956, p. 16.  
 Sur les traces de J.-J. de Tschudi dans le Désert d'Atacama, No. 12, 1956, p. 18. - Amélie de Beauharnais, impératrice du Brésil, No. 15, 1958, p. 16. - Jean Maurice Rugendas (1802-1858) et le Brésil, No. 17, 1959, p. 6. - Felipe Guaman Foma de Ayala, No. 19, 1960 p. 6. - Un pionnier suisse au Guatemala : Gustave Bernoulli, No. 19 1960, p. 32.

**Brésil** - Rondon, No. 15, 1958, p. 1. - Amélie de Beauharnais, impératrice du Brésil, No. 15, 1958, p. 16. - Jean Maurice Rugendas (1802-1958) et le Brésil, No. 17, 1956, p. 6. - Note à propos des danses des Carajá, "Pas de deux", amitié formelle et prohibition de l'inceste, No. 19, 1960, p. 1. - Amulettes afro-brésiliennes, No. 20, 1960, p. 6.

**BURNAND Simon** - Les dessins du manuscrit "El Primer Nueva Coronica y Buen Gobierno compuesto por Don Phelipe Guaman Foma de Ayala", No. 20, 1960, p. 2.

**Carajá** - Note à propos des danses des Carajá, "Pas de deux", amitié formelle et prohibition de l'inceste, No. 19, 1960, p. 1.

**Céramiques** - Céramiques précolombiennes de Boconó et d'Urumaco (Vénézuela), No. 13, 1957, p. 12. - Archéologie de la Guyane britannique, No. 14, 1957, p. 19. - La céramique Nazca du Musée d'Ethnographie de Genève, No. 18, 1959, p. 14.

**Chili** - Sur les traces de J.-J. de Tschudi dans le Désert d'Atacama, No. 12, 1956, p. 18. - Le complexe de "chullpas" de Toconce (Chili), No. 13, 1957, p. 1. Etude de quatre crânes précolombiens provenant du Chili, No. 14, 1957, p. 4. - Sanctuaires incas dans la Cordillère des Andes, No. 16, 1958, p. 1. - Le Père Joseph Imhof, un Jésuite suisse au Chili à l'époque coloniale, No. 16, 1958, p. 5. - Tablettes et tubes à aspirer du râpé, No. 17, 1959, p. 1. - Tablettes à offrande de Caspana, No. 17, 1959, p. 3.

**Chullpas** - Le complexe de "chullpas" de Toconce (Chili). No. 13, 1957, p. 1.

**CCMAS, Juan** - Y eut-il des nègres en Amérique avant Colomb ? No. 11, 1956, p. 10.

**Congrès** - Bref compte-rendu du XXXIVe Congrès international des Américanistes, Vienne, 18-25 juillet 1960, No. 20, 1960, p. 1.

**Danses** - Note à propos des danses des Carajá, "Pas de deux", amitié formelle et prohibition de l'inceste, No. 19, 1960, p. 1.

**DIETSCHY, Hans** - La genèse des collections ethnographiques bâloises, No. 15, 1958, p. 7. - Note à propos des danses des Carajá, "Pas de deux, amitié formelle et prohibition de l'inceste, No. 19, 1960, p. 1.

**Esclavage** - Y eut-il des nègres en Amérique avant Colomb ? No. 11, 1956, p. 10.



Evans, Clifford J. ~ Fouilles archéologiques en Guyane britannique, No. 11, 1956, p. 14. ~ Archéologie de la Guyane britannique, No. 14, 1957, p. 19.

FUCHSS, Werner ~ Un pionnier suisse au Guatemala : Gustave Bernoulli, No. 19, 1960, p. 32.

Guatemala ~ Un pionnier suisse au Guatemala : Gustave Bernoulli, No. 19, 1960, p. 32.

Guyane britannique ~ Fouilles archéologiques en Guyane Britannique, No. 11, 1956, p. 14. ~ Archéologie de la Guyane britannique, No. 14, 1957, p. 19.

Haïti ~ Les Dieux et les Esprits dans le Vodou Haïtien, (2ème partie), No. 11, 1956, p. 1.

Histoire ~ Amélie de Beauharnais, impératrice du Brésil, No. 15, 1958, p. 16.

Humanisme ~ L'humanisme en Suisse et la découverte de l'Amérique. No. 14, 1957, p. 14.

Humboldt ~ Aus dem Briefwechsel Alexander von Humboldts (1769-1859) mit Thomas Jefferson (1743-1826), No. 18, 1959, p. 32.

Imhof, Joseph ~ Le Père Joseph Imhof, un Jésuite suisse au Chili à l'époque coloniale, No. 16, 1958, p. 5.

Inca ~ Sanctuaires incas dans la Cordillère des Andes, No. 16, 1958, p. 1. ~ Felipe Guaman Poma de Ayala, No. 19, 1960, p. 6.

Jefferson, Thomas ~ Aus dem Briefwechsel Alexander von Humboldts (1769-1859) mit Thomas Jefferson (1743-1826), No. 18, 1959, p. 32.

Knorozov, Y. ~ Bref résumé des études faites en Union soviétique sur l'ancienne écriture maya, No. 11, 1956, p. 12.

KCHLER, Arnold ~ L'art métissé mexicain, No. 13, 1957, p. 6.

LANGE, Eugénie ~ Aus dem Briefwechsel Alexander von Humboldts (1769-1859) mit Thomas Jefferson (1743-1826), No. 18, 1959, p. 32.

le FAIGE de BAR, R.F. ~ Les tablettes à offrande de Caspana, No. 17, 1959, p. 3.

Linguistique (cunza) ~ Sur les traces de J.-J. de Tschudi dans le Désert d'Atacama, No. 12, 1956, p. 18.

Littérature ~ Deux mythes rajeunis par la découverte de l'Amérique : le bon Sauvage et la Cité Utopique, No. 12, 1956, p. 1.

LCBSIGER, Georges ~ Bref résumé des études faites en Union soviétique sur l'ancienne écriture maya, No. 11, 1956, p. 12. ~ Deux mythes rajeunis par la découverte de l'Amérique : le bon Sauvage et la Cité Utopique, No. 12, 1956, p. 1. ~ Felipe Guaman Poma de Ayala, No. 19, 1960, p. 6.



LCCSER, Gualterio - Le Frère Joseph Imhof, un Jésuite suisse au Chili à l'époque coloniale, No. 16, 1958, p. 5.

Lowie, Robert H. - Nécrologie, No. 14, 1957, p. 42.

Maya - Bref résumé des études faites en Union Soviétique sur l'ancienne écriture maya, No. 11, 1956, p. 12.

Médecine - L'Amérindien et la médecine moderne, No. 18, 1959, p. 7.

Meggers, Betty J. - Fouilles archéologiques en Guyane britannique, No. 11, 1956, p. 14. - Archéologie de la Guyane britannique, No. 14, 1957, p. 19.

METRAUX, Alfred - Les Dieux et les Esprits dans le Vodou haïtien (2ème partie), No. 11, 1956, p. 1.

Mexique - L'art métissé mexicain, No. 13, 1957, p. 6.

Momie - Sanctuaires incas dans la Cordillère des Andes, No. 16, 1958, p. 1.

MCSTNY, G. et R. NAVILLE - Le complexe de "chullpas" de Toconce (Chili), No. 13, 1957, p. 1.

Musée d'Ethnographie de Bâle - La genèse des collections ethnographiques bâloises, No. 15, 1958, p. 7.

Musée d'Ethnographie de Genève - Céramiques précolombiennes de Boconó et d'Urumaco (Vénézuela), No. 13, 1957, p. 12. - La céramique Nazca du Musée d'Ethnographie de Genève, No. 18, 1959, p. 14.

Muthmann, F. - Une nouvelle contribution à la connaissance de l'art colonial espagnol, No. 16, 1958, p. 10.

Mythes - Deux mythes rajeunis par la découverte de l'Amérique, No. 12, 1956, p. 1.

NAVILLE, René, - Sur les traces de J.-J. de Tschudi dans le Désert d'Atacama, No. 12, 1956, p. 18. - Le complexe de "chullpas" de Toconce (Chili), (avec G. Mostny), No. 13, 1957, p. 1. - L'humanisme en Suisse et la découverte de l'Amérique, No. 14, 1957, p. 14. - Sanctuaires incas dans la Cordillère des Andes, No. 16, 1958, p. 1. - Tablettes et tubes à aspirer du râpé, No. 17, 1959, p. 1. - La céramique Nazca du Musée d'Ethnographie de Genève (avec Marg. Faranhos da Silva), No. 18, 1959, p. 14.

Nécrologies - Robert H. Lowie, No. 14, 1957, p. 42. - Rondon, No. 15, 1958, p. 1. - Paul Rivet, No. 15, 1958, p. 5.

Créfèvrerie - Une nouvelle contribution à la connaissance de l'art colonial espagnol, No. 16, 1958, p. 10.

Csgood, Cornelius - Archéologie de la Guyane britannique, No. 14, 1957, p. 19.



PARANHCS da SILVA, Marg. - Amélie de Beauharnais, impératrice du Brésil, No. 15, 1958, p. 16. - La céramique Nazca du Musée d'Ethnographie de Genève (avec R. Naville) No. 18, 1959, p. 14.

PARANHCS da SILVA, Mauricio - Fouilles archéologiques en Guyane britannique, No. 11, 1956, p. 14. - Céramiques précolombiennes de Boconó et d'Urumaco (Vénézuela), No. 13, 1957, p. 12. - Archéologie de la Guyane Britannique, No. 14, 1957, p. 19. - Rondon, No. 15, 1958, p. 1. - Jean Maurice Rugendas (1802-1858) et le Brésil, No. 17, 1959, p. 6. - L'Amérindien et la médecine moderne, No. 18, 1959, p. 7. - Amulettes afro-brésiliennes, No. 20, 1960, p. 6.

Pérou - La céramique Nazca du Musée d'Ethnographie de Genève, No. 18, 1959, p. 14.

Pétroglyphes - Sur les traces de J.-J. de Tschudi dans le Désert d'Atacama, No. 12, 1956, p. 18. - Archéologie de la Guyane britannique, No. 14, 1957, p. 19.

PITTARD, Eugène - Le bel anniversaire de notre Président, No. 14, 1957, p. 1. - Etude de quatre crânes précolombiens provenant du Chili, No. 14, 1957, p. 4. - Paul Rivet, No. 15, 1958, p. 5.

Foma de Ayala - Felipe Guaman Foma de Ayala, No. 19, 1960, p. 6. - Les dessins du manuscrit "El Primer Nueva Coronica y Buen Gobierno compuesto por Don Felipe Guaman Foma de Ayala", No. 20, 1960, p. 2.

Religion - Les Dieux et les Esprits dans le Vodou haïtien (2ème partie), No. 11, 1956, p. 1.

Rivet, Paul, - Nécrologie, No. 15, 1958, p. 5.

Rondon, C. M. da Silva - Nécrologie, No. 15, 1958, p. 1. - La médaille d'or de la Société de Géographie de Genève attribuée en mémoire de Rondon, No. 17, 1959, p. 5.

Rugendas, J. M. - Jean Maurice Rugendas (1802-1858) et le Brésil, No. 17, 1959, p. 6.

Sanctuaires - Sanctuaires incas dans la Cordillère des Andes, No. 16, 1958, p. 1.

Schazzmann, Paul-E. - Une biographie de J.-J. von Tschudi, No. 11, 1956, p. 16.

Société de Géographie de Genève - La médaille d'or de la Société de Géographie de Genève attribuée en mémoire de Rondon, No. 17, 1959, p. 5.

Tschudi, J.-J. de - Une biographie de J.-J. von Tschudi, No. 11, 1956, p. 16. - Sur les traces de J.-J. de Tschudi dans le Désert d'Atacama, No. 12, 1956, p. 18.



U.R.S.S. - Bref résumé des études faites en Union Soviétique sur l'ancienne écriture maya, No. 11, 1956, p. 12.

Ustensiles - Tablettes et tubes à aspirer du râpé, No. 17, 1959, p. 1. - Les tablettes à offrande de Caspana, No. 17, 1959, p. 3.

van BERCHEM, Horace - Une biographie de J.-J. von Tschudi, No. 11, 1956, p. 16. - Une nouvelle contribution à la connaissance de l'art colonial espagnol. No. 16, 1958, p. 10.

Vénézuela - Céramiques précolombiennes de Boconó et d'Urumaco (Vénézuéla), No. 13, 1957, p. 12.

Vodou - Les Dieux et les Esprits dans le Vodou haïtien (2ème partie), No. 11, 1956, p. 1.

Voyages - Y eut-il des nègres en Amérique avant Colomb ? No. 11, 1956, p. 10.

\*\*\*\*\*

